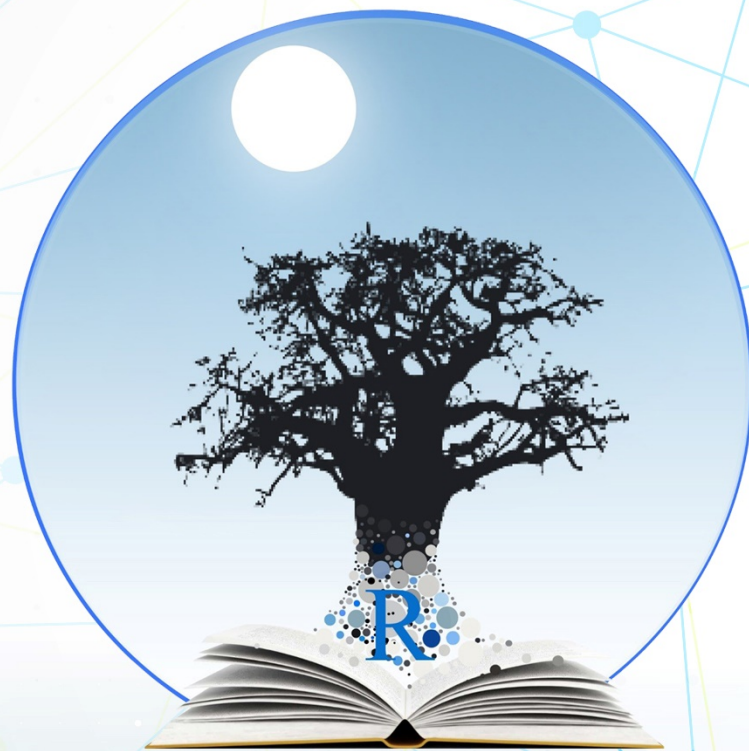


# REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences  
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara  
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 6 décembre 2023



# REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences  
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara  
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 6 décembre 2023

**REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION**

ISSN : [2617-7560](https://doi.org/10.26907/2617-7560)

**DIRECTEUR DE PUBLICATION** : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.

**DIRECTEUR DE RÉDACTION** : PROFESSEUR JEAN-CLAUDE OULAI

**COMITÉ SCIENTIFIQUE**

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE

PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP

PROF. EDOUARD NGAMOUNTSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ

PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY

DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE

PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

**COMITÉ DE RÉDACTION**

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER

PROF. KOUAMÉ KOUAKOU

PROF. JEAN-CLAUDE OULAI

DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU

DR NIAMKEY AKA, MCU

DR OUMAROU BOUKARI, MCU

**COMITÉ DE LECTURE**

PROF. IBO LYDIE

PROF. KOFFI EHOUMAN RENÉ

DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU

DR ASTÉ N'CHO JEAN-BAPTISTE, MCU

DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN

DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN

DR COULIBALY DAOUA

DR KOUADIO GERVAIS-XAVIER

DR KOUAMÉ KHAN

DR OULAI CORINNE YÉLAKAN

**MARKETING & PUBLICITÉ** : DR KOUAMÉ KHAN

**INFOGRAPHIE / WEB MASTER** : DR TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU

**ÉDITEUR** : DSLC

**TÉLÉPHONE** : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

**COURRIEL** : [soumission@relacom-slc.org](mailto:soumission@relacom-slc.org)

**INDEXATION** : <https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

**SITE INTERNET** : <http://relacom-slc.org>

**LIGNE EDITORIALE**

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

***Le Comité de Rédaction***



## RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

### I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

### II. NORMES EDITORIALES (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### III. RÈGLES D'ÉTHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

## SOMMAIRE

1. Gbandi ADOUNA / Mimboade BAKPA (Université de Kara, Togo)  
**Imparisyllabicit , rudiment pour l'étude du verbe en Ncam (Bassar),  
langue Gur du Togo et du Ghana** 10
2. AHIZI Anado Jean Michel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Analyse de contenu simplifiée des messages publicitaires des  
universités et grandes écoles privées de Côte d'Ivoire** 23
3. Abdourahmane BA (Université Assane Seck, Ziguinchor-Sénégal)  
**Du salafisme à l'islamisme politique ou l'émergence de mouvements  
politico-religieux d'inspiration salafiste : le cas des frères musulmans en  
Egypte** 36
4. Jacques BARRO (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso) /  
Oboussa SOUGU  (Centre Universitaire de Banfora, Burkina Faso)  
**La guerre civile vendéenne dans *Quatrevingt-treize* : analyse figurative et  
horizons pragmatiques** 51
5. Arsène BLÉ KAIN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Ebolavirus et coronavirus dans le roman africain ou l'adversité comme  
adjuvant remanent de la renaissance africaine** 68
6. Babacar FAYE / Mame Birame N'DIAYE (Université Cheikh Anta Diop, Dakar-  
Sénégal)  
**La problématique de l'aidance familiale au Sénégal : pratiques, attitudes  
linguistiques et représentations sociales dans l'espace public et familial  
  Dakar** 82
7. Anicette Imbie AMON  pse. FOLOU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-  
Côte d'Ivoire)  
**De l'influence des médias sociaux sur la performance académique des  
 tudiants du département des sciences du langage et de la  
communication (DSLCL)** 91
8. GAYE Ndickou (Université Cheikh Anta Diop, Dakar-Sénégal) / LELOUP  
Fabienne (Université Catholique de Louvain-Mons, Belgique)  
**Le rôle des associations environnementales locales dans la gestion des  
ressources naturelles dans le delta du saloum : cas des villages de  
Dionewar et de Toubacouta** 103

9. GOHI Lou Gobou Bien-Aimée (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**La cacao-culture en Côte d'Ivoire : Informer, éduquer et communiquer en matière de changement climatique** 118
10. Gashella Princia Wynith KADIMA-NZUJI (Université Marien Ngouabi, Brazzaville-Congo)  
**Lumières des temps perdus de Henri Djombo : une socialité littéraire autour du progrès** 131
11. KASSI Yao Germain / ATSE Achi Amédée-Pierre (Université Péléforo Gbon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)  
**Regard socio-anthropologique du mécanisme traditionnel de prise en charge de la grossesse et de l'accouchement chez les Senoufo : cas de la localité de Waraniéné (Côte d'Ivoire)** 141
12. Krouyé Constant KOFFI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Dialectique de l'angoisse et du repentir vers une humanité apaisée** 157
13. Vassiriki KONÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**L'élection d'un roi au Dahomey ou la dramatisation d'un processus successoral en Afrique** 172
14. Haoua NANA (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso)  
**Dokamisa ou l'identité mémorielle africaine : la cure griotique comme stratégie discursive dans Soleils de Dani Kouyaté** 186
15. NIAMKEY Aka / OUATTARA Sekou (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**La confiance dans le recouvrement des ressources communales en Côte d'Ivoire : analyse et perspectives communicationnelles** 196
16. Kouassi Clément N'DOUA (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Coup d'Etat militaire : politique du sens ou sens de la politique** 206
17. N'Guessan Anatole N'DRI (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Memoria y conciencia nacional en Corona de fuego de Rodolfo Usigli** 217
18. Andromy Thomas N'GORAN (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Archives du Conseil Régional de Gbêkê : approche analytique d'une décennie de gestion et de conservation documentaire** 230



19. Nangahouolo Oumar SORO (Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny, Yamoussoukro-Côte d'Ivoire)  
**Des facteurs explicatifs à la question de la représentation sociale de l'insalubrité à Yamoussoukro** 244
  
20. Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURÉ / Essoh Mame Diouman DIAGNE (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Le *Boloye*, une source de création plastique en design textile pour la dynamique de l'industrie de la mode en Côte d'Ivoire** 253

**DOKAMISA OU L'IDENTITÉ MEMORIELLE AFRICAINE :  
LA CURE GRIOTIQUE COMME STRATÉGIE DISCURSIVE DANS SOLEILS  
DE DANI KOUYATÉ**

Haoua NANA

Université Norbert Zongo (Koudougou-Burkina-Faso)

[nhaoua@ymail.com](mailto:nhaoua@ymail.com)

**Résumé :**

Joseph Ki-ZERBO (2003, p. 8) ne disait-il pas : « *Sans identité, nous sommes un objet de l'histoire, un instrument utilisé par les autres, un ustensile.* » ? La question identitaire, en l'occurrence celle africaine, est une problématique qui intéresse à plus d'un titre, d'autant plus que les valeurs identitaires africaines sont en perte de vitesse, car ébranlées par l'effet de brassage interculturel et l'effet de modernité. Cet état de fait interpelle et ne laisse pas indifférents les filles et fils avertis de l'Afrique. Parmi ceux-ci, figure le réalisateur burkinabè Dani KOUYATÉ. Son long métrage *Soleils*, un *road movie*, est une véritable quête identitaire. L'objectif de l'étude, c'est de mettre à contribution les outils de la pragmatique au travers de la sémiotique pour investir le discours filmique afin de mettre en évidence le dispositif discursif dont fait montre Sotigui dans ce film. Dès lors, on peut bien se demander comment le griot Sotigui procède pour soigner l'amnésie de Dokamisa. Les figures situationnelles participantelles de cette cure griotique ? Telle est la problématique qui gouverne cette étude. Étant donné que la mémoire est le siège où se grave le passé, elle est donc de ce fait un élément très fondamental pour l'identité. Et si l'on venait à perdre la mémoire, systématiquement l'identité en prend un coup. C'est là qu'intervient la cure griotique de Sotigui. Le griot Sotigui, en tant que maître de la parole, use de la puissance perlocutoire de son verbe pour agir sur Dokamisa et rétablit ainsi sa mémoire perdue. La stratégie qu'utilise Sotigui est essentiellement le *dire* qui a pour effet un *agir* sur la personne de Dokamisa ; et ce, à travers un voyage quantique à la rencontre de *figures solaires*, des repères de l'histoire africaine. Plus qu'une fiction, *Soleils* est un cours d'histoire qui nous rappelle qui nous sommes, d'où nous venons afin d'envisager notre devenir.

**Mots clés :** film, sémiotique, pragmatique, cure griotique, identité mémorielle.

**Abstract :**

Was Joseph KI-ZERBO (2003, p. 8) not saying: "*Without identity We are an object of history, a tool used by others, a utensil*"? The identity issue, namely the African one is an interesting issue in more than one way as African identity values are at speed loss as shaken by the intercultural and modernity effects. This situation challenges and does not leave African daughters and sons uninterested. Among them is the Burkinabe film director Dani KOUYATE. His feature film "*Soleils*", a road movie, is a real identity quest. The aim of the study is to use the tools of pragmatics through semiotics to invest filmic discourse in order to highlight the discursive device displayed by Sotigui in the film. Since then one can really wonder how the griot Sotigui proceeds to care for Dokamisa's amnesia. Do the situational figures contribute to this griotic cure? Here is the problematic commanding this study. Considering that the memory is the seat where the past is engraved, it is then a basic element for the identity. In case one should come to a memory loss, identity will surely take a hit. There intervenes Sotigui's griotic cure. Sotigui the griot as a master of speech makes use of his verb perlocutionary power to act on Dokamissa and restores his lost memory. The strategy used by Sotigui is essentially the "*Say*" the effect of which is an "*Act*" on Dokamisa and this through a quantum trip for meeting with solar figures, landmarks of the African history. More than

a fiction, “*Soleils*” is a history course reminding us who we are, where we are from in order to envision our future.

**Keywords :** film, semiotics, pragmatic, griotic cure, memorial identity

### Introduction

« Sans mémoire, pas de passé... » (Propos de l’empereur Soundjata KEÏTA dans *Soleils*). Dans la même veine, l’on est tenté d’ajouter : « Sans passé, pas d’avenir et sans passé ni avenir, l’existence même n’a plus sa raison d’être ». Ne dit-on pas que les sillons de l’avenir se dessinent au travers des lignes du passé ? La mémoire rime avec le passé, le souvenir ; c’est elle qui permet de savoir qui on est, d’où nous venons, afin de se projeter dans un éventuel avenir. Lorsque cette problématique mémorielle s’invite au cinéma sous la houlette du réalisateur burkinabè Dani KOUYATÉ, cela donne le film *Soleils*. Ce film apparaît comme une véritable quête identitaire laissée aux soins d’un griot averti, Sotigui, dont le devoir justement est de soigner l’amnésie de Dokamisa. Dès lors, l’on peut se demander comment fonctionne la cure griotique dont fait montre Sotigui dans le discours filmique *Soleils*. Les figures situationnelles participent-elles de cette cure ? Comment Dokamisa recouvre-t-elle la mémoire ? Répondre à une telle problématique revient à convoquer dans la présente analyse, les outils de l’énonciation et ceux de la pragmatique notamment, les actes de langages. La mémoire étant le siège où se grave le passé, elle est donc de ce fait un élément très fondamental pour l’identité ; et si l’on venait à perdre la mémoire, systématiquement, l’identité en prend un coup. Dans de telles circonstances en Afrique, qui mieux qu’un griot pour rétablir la mémoire, l’identité perdue grâce à la cure griotique ? C’est justement dans cette optique que Sotigui va user de la force perlocutoire de son *dire* pour agir sur Dokamisa pour qu’elle soit conjointe à sa mémoire, à son passé. Pour mener à bien la présente analyse, il s’agira d’une part de mettre en évidence la cure griotique en tant que stratégie discursive et d’autre part montrer comment Sotigui arrive à guérir Dokamisa de son amnésie.

### 1. Synopsis du film

Le film *Soleils* est un *road movie*, (un récit de la route) ; c’est un voyage initiatique à travers le temps (cinq siècles) et l’espace (Afrique – Europe). Ce voyage est effectué par le griot Sotigui et la jeune Dokamisa. En effet, c’est l’empereur du Mandé, Soundjata KEÏTA, qui demanda au griot Sotigui d’aider sa petite fille Dokamisa à recouvrer la mémoire ; elle souffrait d’amnésie. Elle avait en fait oublié ses racines, toute l’histoire de son peuple. C’est ainsi que Sotigui entamera ce voyage initiatique et curatif avec Dokamisa à travers cinq siècles d’histoire, de découverte et de ressourcement afin de revisiter le passé pour mieux envisager le futur. Ce voyage les conduira du Burkina Faso, en Allemagne en passant par le Mali, l’Afrique du Sud. Ce film, un récit non linéaire, plus qu’une fiction, est un cours qui fait un rappel de l’histoire africaine avec une dimension pédagogique.

### 2. Quand la sémiotique et la pragmatique investissent le discours filmique

Le cinéma est un langage multimodal qui offre des spécificités dignes d’intérêt. L’une de ces spécificités avait été relevée par Christian METZ, le père de la sémiologie du cinéma, en ces termes : « *Il y a [...] quelque chose d’unique dans le cinéma, il combine deux choses qu’on n’avait pas combinées jusqu’ici : la présence brute du monde et les subtilités et raffinements de la parole humaine. Le cinéma, c’est le monde devenu enfin parlant.* » (C. METZ cité par D. CHÂTEAU et M. LEFEBVRE, 2013, p. 83). Si le cinéma est un monde parlant, alors, comment appréhender l’articulation de ce langage ? Comment ce monde fait-il sens ? À ces interrogations, la sémiotique en tant que science générale de la théorie des signes, offre des éléments de réponses. C’est dans cette optique que la sémiotique discursive se donne pour tâche entre autres, d’investir le champ cinématographique afin de comprendre la manière dont le sens s’articule dans

le discours cinématographique ; toute chose qui permet non seulement une bonne lecture mais aussi une meilleure intellection de l'objet film.

Dans l'analyse du discours (filmique), l'énonciation est un concept qui intéresse à la fois la linguistique, la sémiotique et la pragmatique. En effet, la sémiotique, à travers ce concept, interroge le mode de fonctionnement du *dire filmique*. Cela donne l'occasion de mesurer l'impact ou l'*agir* que peut avoir ce *dire* sur un acteur donné dans le film. En examinant les effets du *dire*, la sémiotique fait un clin d'œil à la pragmatique au travers des actes de langage, notamment le perlocutoire. Ainsi, s'établit la communication entre les deux disciplines, mettant donc en exergue l'interdisciplinarité, au-delà des considérations épistémologiques.

En pragmatique, suivant la conviction de J. L. AUSTIN (1962), il importe de noter que le fait de parler ne signifie pas seulement transmettre des informations, cela constitue également un moyen pour le locuteur d'*agir* sur les autres. À l'analyse, cet *agir* peut avoir une fonction curative, thérapeutique et une dimension pédagogique. La cure griotique, qui est le pivot du film *Soleils*, est à situer dans cette veine.

### 3. La cure griotique

En Afrique, le griot, encore appelé *djéli* ou *djali* en malinké, est l'un des dépositaires de la tradition orale ; dans la tradition africaine, on ne devient pas griot, on naît plutôt griot. Ainsi, l'art griotique est transmis de père en fils/fille et de génération en génération. Le griot a un pouvoir, celui de la parole, il est le maître de la parole, le détenteur de l'histoire de la société ; celui qui "connaît tout", c'est pourquoi on le considère comme la mémoire de la collectivité, le « *savant du dire* » (M. L. OUÉDRAOGO, 2015, p. 162) ; il détient à lui seul les quatre modalités du dire : le *devoir dire*, le *vouloir dire*, le *pouvoir dire* et le *savoir dire*. Au nom donc de sa fonction dans la société, le griot a le devoir de veiller à la conservation du passé, de la mémoire de la collectivité en transmettant à la jeune génération surtout des valeurs sociétales chères à la tradition africaine. Dans cette fonction, le rappel joue un rôle crucial et pédagogique.

#### 3.1. Je me rappelle donc je suis

Dans l'analyse du discours, l'énonciation occupe une bonne place. En tant que l'ensemble des conditions et procédures qui sont à l'origine de la réalisation de l'énoncé, elle est considérée comme le produit d'acte de langage. C'est ainsi que la pragmatique la considère comme relevant de l'ordre du *dire*. Le *dire* et ses effets constituent tout ce qui intéresse l'étude.

Dans la fonction griotique, le *dire* est au griot ce que le bistouri est au chirurgien. Et comme un médecin il doit veiller à la bonne santé de la communauté en lui rappelant à chaque fois que nécessaire ses origines, son histoire, ce, pour que la société soit adéquate avec elle-même, et qu'elle ne perde pas ses valeurs d'antan. En tant que garant de la tradition orale, le griot joue un rôle prépondérant en Afrique, il représente la mémoire de la société et à ce titre le griot a le devoir de veiller à la préservation et à la transmission de cette mémoire collective surtout auprès des plus jeunes. Une transmission qui se fait avec art. Aussi, la mémoire rimant avec le passé, le griot est par ailleurs chargé de veiller à la perpétuation de ce passé au sein de la société. Le passé étant ce qui définit le présent, par conséquent, c'est lui qui définit l'homme, lui dit qui il est ; à ce niveau se rappeler est très capital car il détermine notre être, d'où "je me rappelle donc je suis" ; juste pour paraphraser le *cogito ergo sum*. À l'image du cogito cartésien, nos origines, nos repères, notre histoire, nos souvenirs constituent le soubassement de notre existence, ils donnent de ce fait un sens à notre existence ; il faut donc que ces éléments soient maîtrisés pour que notre être soit.

Par ailleurs, il faut noter que la fonction griotique se résume essentiellement au déclaratif en tant que modalité d'énonciation. Cette déclaration a une valeur illocutoire dont le but est d'impacter la société, de « *changer le monde en disant quelque chose* :

dans les énoncés à but déclaratif, le locuteur réalise l'état de choses représenté par le contenu propositionnel uniquement en vertu de sa performance réussie d'acte de discours » (J. R. SEARLE et D. VANDERVEKEN, 1985, 37). Ainsi, la formule déclarative 'je me rappelle donc je suis' est une vertu que doit enseigner le griot à la société afin qu'elle ne perde pas ses repères. Le griot, maître de la parole, son verbe même s'il relève de la « *parole populaire* » (M. L. OUÉDRAOGO, 2015, p. 162), c'est une référence dans la société, il est reconnu crédible et plein de sagesse. Cela s'actualise dans le film Soleils de Dani KOUYATÉ à travers l'acteur Sotigui, griot de la famille Keïta. La figure du griot Sotigui incarne dans ce film les valeurs d'antan de la société africaine ; initié au *dozoya* (la fonction de dozo), il est l'un des garants de la *Charte du Mandé*<sup>43</sup>. C'est en tant que mémoire de la société que l'empereur Soundjata lui fait appel au XIII<sup>e</sup> siècle afin de rétablir la mémoire perdue de sa petite fille Dokamisa. Le début du film est illustratif à ce sujet à travers le dialogue suivant entre l'empereur Soundjata KEÏTA et Sotigui (00 : 05 : 19 à 00 : 07 : 13) :

**Soundjata** : La Charte semble incapable de protéger ma petite fille Dokamisa, c'est pour elle que je t'ai fait venir.

**Sotigui** : Je t'écoute majesté.

**Soundjata** : Elle est malade. C'est comme si un masque invisible l'étouffait, elle est devenue indifférente à elle-même, elle ne reconnaît plus ses parents pas plus que moi. Par contre, elle se souvient de choses extravagantes qui... Comment dire ? Qui ne sont pas ses souvenirs, comme si son esprit était possédé par un autre. Et puis, elle ne rêve plus ; sans mémoire pas de passé, sans rêve pas d'avenir. J'ai peur pour elle, tu es la mémoire de notre monde, s'il te plaît sauve-la. Je te la confie pour redonner vie à son âme avant qu'elle ne meure.

**Sotigui** : Majesté, je ferai de mon mieux.

Juste à ce niveau, Dokamisa vient à leur rencontre :

**Soundjata** : Dokamisa ma princesse, où étais-tu ? Cela fait des jours que tu n'es pas venue me voir. Dokamisa tu me reconnais ? Salue ton oncle, je lui ai demandé de s'occuper de toi. Il va t'aider, tu veux bien ?

**Dokamisa** s'adressant à Sotigui : Qui es-tu ?

**Sotigui** : Je suis le griot de ton grand-père.

**Dokamisa** : Le griot de mon grand-père ?

**Sotigui** : Hum !

**Dokamisa** : De quoi tu parles ? C'est quoi un griot ?

Cette dernière phrase de Dokamisa en dit long sur son état, elle a perdu la mémoire et l'empereur compte sur le pouvoir du verbe de Sotigui, son *dire* pour guérir la maladie

---

<sup>43</sup> Cette Charte est la transcription d'un contenu oral qui remonterait au XIII<sup>e</sup> siècle sous le règne de Soundjata KEÏTA. En 2009, elle a été inscrite par l'UNESCO sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Le 16 mars 2011, le gouvernement malien a adopté en Conseil des ministres un projet de décret portant classement de la Charte du Mandé dans le patrimoine culturel national.

de sa petite fille. Dans ce contexte justement le *dire* de Sotigui a pour objectif un *agir* qui doit à son tour se répercuter sur Dokamisa. Le griot Sotigui dans sa tâche, doit donc mobiliser tout son art pour que le résultat soit mesurable sur Dokamisa en terme perlocutoire.

### 3.2. La force perlocutoire du discours laudatif

La prise de parole permet au locuteur d'agir non seulement sur les autres, mais aussi sur l'environnement. L'*agir* relève du perlocutoire ; en effet, l'acte perlocutoire concerne les effets plus ou moins perceptibles produits par les actes locutoire et illocutoire, il constitue l'impact mesurable sur l'interlocuteur. Dans le long métrage *Soleils*, Sotigui en tant qu'énonciateur ou locuteur, a le devoir d'user de son éloquence afin que l'effet soit mesurable sur l'énonciataire ou interlocutrice Dokamisa pour qu'elle soit conjointe à son passé, ses souvenirs, en un mot, sa mémoire. Ainsi, Sotigui, « *savant du dire* » est mu par les quatre modalités du *dire* : le *devoir dire*, le *vouloir dire*, le *pouvoir dire* et le *savoir dire*. Le griot Sotigui, mémoire de la collectivité, a le devoir de rappeler à Dokamisa ses origines, l'histoire de son peuple ; sa fonction griotique l'y oblige. Derrière ce *devoir*, il y a un *vouloir*, la volonté de Sotigui d'accomplir en bonne et due forme la tâche que l'empereur lui a confiée ; le griot le stipule à travers les propos suivants : « Majesté je ferai de mon mieux. » (00 : 06 : 38 à 00 : 06 : 41). En plus de ces deux modalités, Sotigui détient le *savoir* et le *pouvoir dire* : il est le maître de la parole et maîtrise son art à la perfection, en l'occurrence l'histoire, le passé de l'Afrique, et il a la capacité de faire revivre cette histoire à Dokamisa. C'est pourquoi Sotigui décide de l'emmener au travers d'un voyage initiatique dans le temps, un voyage quantique (H. NANA, 2023, p. 204) à la découverte de figures qui ont marqué l'histoire du continent. Ce voyage quantique est une cure pour Dokamisa. L'extrait suivant illustre bien cela : (00 : 10 : 51 à 00 : 11 : 12) :

**Sotigui** s'adressant à Dokamisa : Tu te souviens d'où nous venons ?

**Dokamisa** : De quoi tu parles ?

**Sotigui** : Hum ! Tu es vraiment malade Dokamisa. Me laisseras-tu te guérir ? Tu veux bien me faire confiance ?

**Dokamisa** : Oui ! Je crois.

**Sotigui** : Alors, prends le volant, on y va !

**Dokamisa** : Et on va où ?

**Sotigui** : Tu verras bien la route nous portera conseil.

Sotigui sait que seule la route, le voyage dans le temps peut aider à soigner la maladie de Dokamisa. La route ou le chronotope de la route (H. NANA, 2019, p. 37), en plus du *dire*, apparaît ici comme une alliée incontournable dans la cure de la jeune femme.

En un mot, nous résumons la force perlocutoire du discours de Sotigui, qui s'opère à travers la route, de par les quatre modalités du *dire*. Des modalités que nous récapitulons dans le tableau suivant :



Tableau 1<sup>44</sup>

Énonciateur/ locuteur	Modalités du <i>dire</i>	Énoncé	Énonciataire/ interlocutrice
Griot Sotigui	<i>Devoir dire</i> <i>Vouloir dire</i> <i>Pouvoir dire</i> <i>Savoir dire</i>	Récit de soleils qui ont marqué l'Afrique	Dokamisa

L'art de la maîtrise de la fonction griotique confère donc à Sotigui toutes ces modalités qui sont désormais au service de Dokamisa, autrement dit, l'art du griot Sotigui est entièrement mobilisé pour la guérison de la jeune malade.

#### 4. Sotigui, griot de Dokamisa

Depuis l'empire du Mandé, les KOUYATÉ ont toujours été les griots des KEÏTA, cela n'est un secret pour personne. C'est une tradition perpétuée de génération en génération. Suivant donc cette logique, Sotigui (KOUYATÉ) joue ce rôle de griot auprès de Dokamisa, petite fille de Soundjata KEÏTA ; Dokamisa l'appelle affectueusement "grand-oncle" dans le film ; donc, qui mieux que Sotigui pour rétablir sa mémoire perdue !

##### 4.1. Dokamisa, la mémoire perdue de l'Afrique

La quête identitaire est au cœur du discours filmique *Soleils*. Elle s'y actualise à travers la problématique de la mémoire. Aussi, l'épineuse question de la perte des valeurs africaines s'invite dans ce long métrage ; les deux réalisateurs passent par la figure de Dokamisa pour tirer la sonnette d'alarme quant à la menace qui guette l'Afrique, cette menace qui, si l'on n'y prend garde, conduira le continent à sa perte ; celle de voir ses fils et filles oublier ou négliger son passé, ses valeurs et repères. Ainsi, si l'on fait le parallèle à cet état de fait, Dokamisa représente la jeune génération qui est souffrante car elle a mal à son passé, à ses origines ; sa mémoire, à l'image de celle de Dokamisa, s'est effritée ; d'où une jeunesse déboussolée sans aucun repère et laissée à la merci de l'acculturation, du déracinement, du mirage du modernisme. Les rescapés d'une telle génération seraient des individus hybrides à la croisée des chemins entre des valeurs africaines non maîtrisées et celles occidentales. De tels Africains ne font aucunement la fierté du continent. Pour y remédier, le discours filmique *Soleils* peut être considéré alors comme une cure dont a besoin la jeune génération africaine pour se ressourcer, se rappeler du passé du continent et retrouver ses valeurs d'antan.

Dans la cure griotique, la stratégie du voyage quantique se présente comme une quête, pas pour Sotigui mais pour Dokamisa qui, en réalité, est à la quête de sa mémoire, de son passé, de son identité. Dès lors la mémoire devient un *objet de quête* (nous empruntons cette expression technique à la narrativité). Dans sa quête, l'actrice Dokamisa est fortement aidée par le griot Sotigui ; disposant des quatre modalités, celui-ci joue parfaitement bien son rôle de griot : il est à la fois guide et soutien pour Dokamisa. Pour que cette dernière soit conjointe à l'*objet-mémoire*, Sotigui joue la carte de la sagesse et de la patience à travers l'enseignement qu'il dispense à Dokamisa. Un pan de cet enseignement est le conte. En effet, le voyage de Sotigui et Dokamisa est ponctué de contes dits par Sotigui, des contes qui dégagent des leçons sur des valeurs comme l'honnêteté, le pardon, la liberté, le respect, la concorde, la paix, la solidarité, etc. ; des valeurs chères à la tradition africaine. Sotigui, détenteur du '*savoir* et du

<sup>44</sup> Tableau inspiré du modèle de OUEDRAOGO (2015, p.162).

*pouvoir dire*” le conte, fait montre de cet atout pour restituer petit à petit la mémoire perdue de Dokamisa. On sait combien les contes jouent un rôle important dans les sociétés africaines : ils sont non seulement sources de sagesse mais aussi d’enseignement, de divertissement et de cohésion sociale.

Grâce donc à tout cet enseignement de Sotigui, Dokamisa va recouvrer la mémoire et être ainsi conjointe à son passé, aux valeurs africaines, cela a surtout été possible grâce aux figures solaires, des repères de l’histoire du continent africain.

#### 4.2. Figures solaires et identité mémorielle

Pour venir à bout de l’amnésie de Dokamisa, comme déjà souligné, le griot Sotigui l’emmène dans un voyage initiatique dans le temps à la rencontre de grandes figures solaires africaines. C’est ainsi que Sotigui en griot avisé, lui fait découvrir l’histoire de certaines personnalités qui ont marqué l’Afrique. La courbure de l’espace-temps, définie par Albert EINSTEIN (1956), rend le voyage quantique possible par la téléportation quantique des deux voyageurs. Dans ce voyage donc, Sotigui procède avec ordre et méthode pour faire revivre à Dokamisa de grands chapitres de l’histoire africaine. Ils vont à la rencontre de soleils, des repères qui permettront à Dokamisa de se souvenir, de recouvrer sa mémoire. Sotigui, dans son enseignement curatif, lui fait découvrir les notions de bien et de mal, de vérité et de mensonge à travers ces soleils. Le bien et la vérité sont incarnés dans le film par des acteurs solaires nourris de grandes valeurs, des hommes qui par moment se sont battus corps et âme, souvent au prix de leur liberté, de leur vie, juste pour leurs convictions, celles d’un idéal africain. Ces figures qui font cas d’école, d’enseignement, font la fierté du continent, ce sont des exemples à suivre. Celles-ci ont marqué leur temps de par les actes qu’elles ont posés. Et l’on retiendra de ces soleils, des acteurs définis par des valeurs de justice, de probité, d’amour pour la patrie, de paix, du don de soi, entre autres. En outre, Sotigui en allant à la rencontre de ces figures, aussi bien dans le passé que dans le présent, – nous notons que la temporalité du discours filmique *soleils* n’est pas linéaire, le présent et le passé sont intriqués, les deux temps sont par moment superposés - a la ferme conviction que de telles figures ne doivent jamais être effacées de la mémoire, ce sont des personnalités qui meublent l’histoire du continent, et à ce juste titre on ne devrait jamais les oublier, bien au contraire ce sont des soleils dont le souvenir doit être constamment présent afin d’inspirer les plus jeunes à suivre leurs pas, sinon faire mieux qu’eux. Ces figures actuelles sont entre autres Sangoulé LAMIZANA, Patrice LUMUMBA, Voltaire, Thierno BOKAR, Nelson MANDELA. Ces soleils ont chacun, à sa manière, illuminé leurs patries, voire au-delà, et ce, par les actions qu’ils ont posées ; l’histoire se souviendra toujours de ces hommes. Il était donc tout à fait normal que Dokamisa connaisse ces soleils qui sont jusqu’à nos jours des références, même s’ils ne sont plus de ce monde.

Le mal et le mensonge en revanche, sont incarnés dans le film par des acteurs solaires comme Hegel, Mobutu, Savorgnan de BRAZZA. Ces acteurs ont marqué négativement l’Afrique ; leurs actes, bien que révoltants, font partie de l’histoire africaine. Ces figures, qui pendant les périodes précoloniale, coloniale, celle d’après les indépendances, ont marqué la mémoire collective africaine à jamais. Il était donc primordial que Sotigui les fasse découvrir à Dokamisa.

Tous ces soleils, que ce soit ceux nourris de comportements vertueux, de bonnes valeurs, ou ceux de petite vertu qui ont aliéné les Noirs, font partie de l’histoire de l’Afrique. La stratégie du griot Sotigui ou disons la cure griotique basée essentiellement sur son *dire* convaincant pour que Dokamisa retrouve son passé, c’est la découverte de chacun de ses soleils à travers leurs histoires, narrées brièvement dans le film. Après chaque récit, Sotigui tire des leçons qui servent d’enseignement pour la jeune amnésique. Cela n’a

pas été de tout repos pour le griot mais finalement, il y parvient grâce à sa sagesse, la force et le pouvoir de son *dire*, sa voix berceuse comme le dit Dokamisa. Ainsi, la rencontre de figures solaires a été très bénéfique pour Dokamisa car elle a retrouvé ses souvenirs, son passé, ses origines et elle fut même initiée au *dozoya* et ce, grâce à son maître et griot Sotigui. Nous illustrons cela par cet extrait, un dialogue entre Dokamisa et Sotigui (01 : 13 : 21 à 01 : 13 : 50) :

**Dokamisa** : Grand-oncle !

**Sotigui** : Hum !

**Dokamisa** : J'ai rêvé.

**Sotigui** : C'est bien !

**Dokamisa** : Tu te rends compte ? J'ai fait un rêve. Tu étais dans mon rêve. Et puis... et puis, j'ai vu mon grand-père, j'ai vu Soundjata comme s'il était vivant, il m'a dit quelque chose mais pas avec les mots, c'était quelque chose de plus fort que les mots.

Un peu plus loin, les deux poursuivent (01 : 20 : 33 à 01 : 21 : 04) :

**Dokamisa** : Grand-oncle ! J'ai fait un rêve cette nuit !

**Sotigui** : C'est bien ! Tu te souviens des ancêtres ?

**Dokamisa** : Oui ! Enfin, je crois.

**Sotigui** : Et de notre vie avant l'arrivée des Blancs ?

**Dokamisa** : Oui !

**Sotigui** : Et des masques ?

**Dokamisa** : Oui ! Justement dans mon rêve, il y avait des masques.

**Sotigui** : Et de Voltaire ? Tu te souviens de Voltaire ?

**Dokamisa** ; De Voltaire aussi ! De Césaire, de plein d'autres ! De Cheikh Anta DIOP ! J'en ai des souvenirs.

**Sotigui** : Tu sembles sur la bonne voie. Peut-être pourrions-nous envisager de te présenter à la confrérie ?

Dans ces deux extraits, on voit clairement que Dokamisa sait présentement qui elle est et d'où elle vient ; elle a recouvré sa mémoire perdue, elle est donc conjointe à ses origines, à son passé, à l'histoire de son peuple. Ceci est une satisfaction pour Sotigui car il a ainsi honoré la promesse qu'il a faite à l'empereur Soundjata, celle de guérir, de sauver Dokamisa.

Nous résumons les différentes figures solaires du film qui ont participé à la reconstitution de la mémoire de Dokamisa dans le tableau suivant :

**Tableau 2 :**

<b>Dates</b>	XX <sup>e</sup> siècle (1969)	XIX <sup>e</sup> siècle (1825)	XVIII <sup>e</sup> siècle (1758)	XX <sup>e</sup> siècle (1933)	XXI <sup>e</sup> siècle -	XX <sup>e</sup> siècle (1905)
<b>Figures solaires</b>	-Sangoulé Lamizana ; -Mobutu	Hegel	Voltaire	Thierno Bokar	Nelson Mandela	Savorgnan de Brazza

La temporalité du film *Soleils* n'est pas linéaire, les différentes dates y sont intriquées, les frontières entre les siècles s'estompent ; ce, grâce à la courbure de l'espace-temps rendant ainsi possible le voyage quantique du griot Sotigui et Dokamisa.

### Conclusion

Le griot joue un rôle fondamental dans la société africaine. L'un des dépositaires de la tradition orale, sa parole est crédible et digne d'intérêt. Dans certaines circonstances tout comme l'on consulte un médecin lorsque l'on est malade, il est fortement recommandé de recourir aux services d'un griot pour soigner certains maux. La cure griotique, en tant que stratégie discursive, mobilise les modalités du *dire* (*devoir, vouloir, pouvoir, savoir*) pour viser un *agir* curatif sur le "patient". C'est en cela qu'il faut comprendre le rôle de Sotigui dans le film *Soleils*. « *Savant de la parole* », il fait montre de la puissance de son verbe pour soigner la perte de mémoire de Dokamisa qui représente la jeune génération africaine. Le voyage quantique, la rencontre de figures solaires dans l'espace-temps participent de la cure griotique grâce à laquelle Dokamisa recouvre sa mémoire, elle retrouve ses souvenirs, son passé, ses origines et l'histoire de son peuple. Ce film, plus qu'une fiction, est une interpellation quant à la préservation des valeurs traditionnelles africaines. Comme quoi le cinéma, tout comme les autres médias, sensibilise, inculque des principes de vie : "se rappeler pour être" ; "connaître ses origines pour mieux vivre et se projeter dans le futur".

### Références Bibliographiques

Austin John Langshaw, 1962, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Ed. Minuit.

Château Dominique et lefebvre Martin, 2013, « Christian Metz et la phénoménologie », in *Revue de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma*, OpenEdition Journals, n° 70, pp. 82-119.

Einstein Albert, 1956, *La Relativité*, Paris, Gauthier-Villars.

Ki-Zerbo Joseph, 2003, *À quand l'Afrique ?* France, Éditions de l'Aube.

Nana Haoua, 2018-2019, *Analyses énonciative et chronotopique du film Soleils de Dani Kouyaté et Olivier Delahaye*, Mémoire de Master, Koudougou, Université Norbert Zongo.

Nana Haoua, 2022-2023, *Déconstruction figurative et construction discursive dans les films de fiction de Dani KOUYATÉ : Cas de Keïta ! L'héritage du griot ; Sia, le rêve du python et Soleils*, Thèse de Doctorat unique, Koudougou, Université Norbert Zongo.

Ouédraogo Mahamadou Lamine, 2015, « Le statut de l'énonciation dans quatre films de fiction burkinabè », in *Science et technique*, Ouagadougou, CNRST, vol.31, pp. 157-166.

Ouédraogo Mahamadou Lamine, 2019, « L'équation du quantique dans L'Aventure ambiguë. Pour une analyse déconstructionniste des figures actérielles, spatiales et temporelles », in *Langue(s) : encodage et décodages* (sous la direction de Mahamadou Lamine OUÉDRAOGO), Publibook, pp. 129-144.

Searle John Rogers, 1972, *Les actes de langage*, Paris, Hermann.

Searle John Rogers et Vanderveken Daniel, 1985, *Fondements de la logique illocutoire*, Cambridge, Cambridge University Press.